

Man- Made

Carte blanche à Eva Nielsen

RAPHAËL BARONTINI
MIREILLE BLANC
CHLOÉ DUGIT-GROS
CATALINA NICULESCU
EVA NIELSEN
CONSTANCE NOUVEL
MARION VERBOOM

vernissage jeudi 5 avril 18h-21h
5 avril - 3 mai 2012
mardi-samedi 11h-19h

MAN-MADE, voici le titre emprunté à la revue Life, qui s'exprimait en ces termes au sujet du photographe Andréas Feininger "who goes to work to make his own landscape"*. Je reviens souvent vers ce texte, et plus précisément vers cette phrase qui résume selon moi le travail du faiseur. Ce qui m'intéresse c'est la création d'une image de chevet, une manipulation qu'on se donne, peut-être pour se rassurer (et je pense par exemple à la toile de Jean-Michel Basquiat intitulée Gri-Gri). L'image créée, la forme mise au monde devient un talisman, avec une aura protectrice (in)faillible.

MAN-MADE se base donc sur l'intervention, quelle que soit la forme retenue. Ou peut-être, pour être plus précis, sur le passage décisif de l'observation à l'intervention. La mesure de MAN-MADE, c'est ce passage. Ce passage à l'acte prend forme avec les masses fragmentées mais néanmoins recomposées de Marion Verboom, qui, vigies organiques, se positionnent dans l'horizon et créent un dialogue avec la peinture Elzevir faite de lignes parasitées masquant les points de fuite. Raphaël Barontini intervient dans cet espace via des mirages solides, vues hallucinées, demi-rêvées qui strient la rétine. Les peintures de Mireille Blanc, constellation triviale, se placent dans la trajectoire en tant que réminiscences du quotidien, breloques et fétiches collectionnés. Dans cette perspective, Constance Nouvel prend possession des leurres de notre quotidien, les cisaille et fait ployer son support. Non loin, Cholé Dugit-Gros construit une amulette géante, objet de confiance, le bien-nommé Talisman. C'est Catalina Niculescu qui clôt ce vagabondage et offre au voyageur un repère, une aide : le Modulor, outil précieux mis au point par Le Corbusier.

Tous ces artistes prennent à bras le corps les constats, les sélectionnent et les tordent pour les faire entrer dans leur schéma, parti pris d'une mainmise sur le tangible. MAN-MADE est un horizon double, né de la solidité de l'objet ou de la vapeur des songes. Ou l'inverse.

Eva Nielsen

* « Man-Made Landscapes », Life, 5 juillet 1948

Man- Made

Carte blanche à Eva Nielsen

RAPHAËL BARONTINI
MIREILLE BLANC
CHLOÉ DUGIT-GROS
CATALINA NICULESCU
EVA NIELSEN
CONSTANCE NOUVEL
MARION VERBOOM

Opening 5 April 6-9pm
5 April - 3 May 2012
Tuesday-Saturday 11am-7pm

MAN-MADE, here is the title taken from Life magazine, who spoke in these words about the photographer Andreas Feininger "who goes to work to make his own landscape"*. I return often to this text, and more specifically to this sentence that sums up my opinion about the work of the maker. What interests me is the fact of creating an image of the bedside, a manipulation that is given, perhaps to reassure themselves (I think for example to the canvas by Jean-Michel Basquiat called Gri-Gri) . The image created, the form into the world becomes a talisman, with a protective and (in)faillible aura.

MAN-MADE is therefore based on the intervention, regardless of the form used. Or, more precisely, on the decisive passage from observation to intervention. Measurement of MAN-MADE is this passage. This acting out is taking shape with the masses but still fragmented patchwork of Marion Verboom, who lookouts organic positioning themselves in the horizon and create a dialogue with the painting of lines, E.I which parasitize the vanishing points. Raphael Barontini occurs in this space via solid mirages, hallucinated views, half-dreams. Paintings by Mireille Blanc, trivial constellation, are placed in the path as a reminiscence of daily life, objects that surround us. In this perspective, Constance Nouvel takes possession of the lures of everyday life and bends its support. Not far, Chloé Dugit-Gros model literally the landscape, brings us back to earth, but on a friable pedestal. Catalina Niculescu concludes this wandering and offers to the travelers a guide : the Modulor.

All these artists literally put their hand on their medium to overflow and create their own landscape, like a grip on reality. They take the findings and twist them to make their scheme. MAN-MADE is a double horizon, born of the strength of the object or of the steam dreams. Or vice versa.

Eva Nielsen

* « Man-Made Landscapes », Life, 5 July 1948

DOMINIQUE FIAT

Man- Made

Carte blanche à Eva Nielsen

5 avril - 3 mai 2012



Eva Nielsen
Elzevir, 2012
Huile, acrylique et sérigraphie manuelle sur toile
200 x 150 cm

DOMINIQUE FIAT /

Man- Made

Carte blanche à Eva Nielsen
5 avril - 3 mai 2012



Marion Verboom
Loess 2, 2012
Terre cuite
13,5 x 13,5 cm - Hauteur variable



Marion Verboom
Digitale, 2011
Cire et métal
170 x 70 x 110 cm

DOMINIQUE FIAT /

Man- Made

Carte blanche à Eva Nielsen

5 avril - 3 mai 2012



Mireille Blanc
Coussin, 2012
Huile sur toile
50 x 38 cm



Mireille Blanc
Succession, 2011
Huile sur toile, 24 x 33 cm

DOMINIQUE FIAT /

Man- Made

Carte blanche à Eva Nielsen

5 avril - 3 mai 2012



Constance Nouvel

Désordre, 2010

Huit tirages argentiques contrecollés

sur aluminium

150 x 247 cm

DOMINIQUE FIAT /

Man- Made

Carte blanche à Eva Nielsen

5 avril - 3 mai 2012



Chloé Dugit-Gros
Talisman, 2010
Bois vernis
125 x 110 x 3 cm
Pièce unique

DOMINIQUE FIAT /

Man- Made

Carte blanche à Eva Nielsen

5 avril - 3 mai 2012



Raphaël Barontini

Voodoo Dolls - Series n°1, 2008

Encre et sérigraphie sur papier BFK rives

76 x 56 cm

DOMINIQUE FIAT /

Man- Made

Carte blanche à Eva Nielsen

5 avril - 3 mai 2012



Catalina Niculescu
Cité Radieuse (Episode 1), 2009-10
HD video, 21'17"
2/5